

THE ROAD PROJECT

~~GANG PUNK~~ #MAISON DÉTRUITE

Vous en avez de la chance n'est-ce pas ? Vous en avez toujours eu. Sinon comment expliquer votre survie jusqu'à ce jour ? Mais là...

Trouvez cette maison ravagée, mais avec une grande cave épargnée ? Chance. Voir arriver ce petit couple qui n'a pas hésité à partager sa nourriture avec vous. Chance. Avoir le sommeil léger et avoir le temps de se cacher quand ils sont arrivés. Chance. Ne pas avoir été à la place du petit couple quand ils ont voulu s'amuser. Chance.

Domage que vous n'avez pas vu le chat qui habitait votre planque et que vous lui avez marché sur la queue. Un chat noir évidemment...

Mains liées dans le dos assis sur une chaise, vous avez vu le petit blondinet dégénéré faisant office de chef sortir sa lame, prêt à vous écorcher vif. Juste pour le plaisir.

Au moment de passer à l'acte, tel un improbable deus ex machina, trois personnes entrèrent dans la cave. Deux hommes et une femme, cette dernière ayant la moitié du visage caché par un masque. Des éclaireurs, annonçant à leur chef avoir trouvé un meilleur refuge à quelques kilomètres.

La femme tourne vers vous son corps élancé, vous fixant de son seul œil visible. Son iris est étrange, couleur ambre. Un vieux souvenir, sombre et désagréable. Mais c'était une autre personne. Elle demande au blondinet de lui passer son couteau. Ce dernier ricane, le lui tend, et alors qu'elle se place derrière vous hurle à l'assemblée :

-La truie veut saigner un goret !!!

La truie ? Comment est-ce possible ? Des images. La petite fille obèse et bouffie, mais avec des yeux magnifiques. La truie aux yeux d'or comme vous l'appeliez. Votre souffre-douleur, à vous et à vos camarades. Cruauté des enfants. Et puis l'accident. La grange en flamme, les cris de détresse, la maison de correction. Puis le cataclysme.

Vous sentez la lame sur votre carotide, mais la femme baisse brutalement le bras et tranche vos liens. Libre ? Le blondinet furieux se précipite vers elle et lui demande si elle se prend pour la cheffe. Un éclair. Une main qui se tient la gorge. Du sang qui ruisselle entre les doigts. Et une réponse :

-Oui

Elle se tourne vers la foule et retire son masque, dévoilant une terre brûlée...votre œuvre. Silence assourdissant, puis cri d'allégresse. Acceptation.

Plus tard, avant de partir, elle vous explique que sans l'accident elle serait restée ce qu'elle était et qu'elle n'aurait sans doute pas survécu. C'est pourquoi elle vous a épargné. Mais qu'à votre prochaine rencontre, elle vous fera rôtir à petit feu.

Vous en avez de la chance n'est-ce pas ? **Gagnez 1 pt de destin**

Jérôme Kiecher